

TABLEAU I-1

Croissance du PIB réel dans certaines économies entre 2005-2008 et prévisions pour 2009, en pourcentage

	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Monde</b>	4,5	5,1	5,2	3,2	-1,3
<b>Économies avancées</b>	2,6	3,0	2,7	0,9	-3,8
Canada	2,9	3,1	2,7	0,5	-2,5
États-Unis	2,9	2,8	2,0	1,1	-2,8
Royaume-Uni	2,1	2,8	3,0	0,7	-4,1
Japon	1,9	2,0	2,4	-0,6	-6,2
Zone euro	1,7	2,9	2,7	0,9	-4,2
<i>France</i>	1,9	2,4	2,1	0,7	-3,0
<i>Allemagne</i>	0,8	3,0	2,5	1,3	-5,6
<i>Italie</i>	0,7	2,0	1,6	-1,0	-4,0
<b>Économies en développement</b>	7,1	8,0	8,3	6,1	1,6
Chine	10,4	11,6	13,0	9,0	6,5
Inde	9,2	9,8	9,3	7,3	4,5
Russie	6,4	7,7	8,1	5,6	-6,0
Brésil	3,2	4,0	5,7	5,1	-1,3
Mexique	3,2	5,1	3,3	1,3	-3,7
<b>ASEAN-5</b>					
Indonésie	5,7	5,5	6,3	6,1	2,5
Malaisie	5,3	5,8	6,3	4,6	-3,5
Philippines	5,0	5,4	7,2	4,6	0,0
Thaïlande	4,6	5,2	4,9	2,6	-3,0
Vietnam	8,4	8,2	8,5	6,2	3,3
<b>NEI</b>					
Hong Kong	7,1	7,0	6,4	2,5	-4,5
Corée	4,0	5,2	5,1	2,2	-4,0
Singapour	7,3	8,4	7,8	1,1	-10,0
Taiwan	4,2	4,8	5,7	0,1	-7,5

Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, base de données, avril 2009.

récession survenue dans le monde depuis la Grande Crise<sup>3</sup>. Qui plus est, toutes les régions du monde sont touchées : selon les projections, les pays où il y aura déclin de la production par habitant représentent les trois quarts de l'économie mondiale, tandis que la croissance est en baisse marquée dans presque tous les pays par rapport aux taux observés de 2003 à 2007. On prévoit que la croissance reprendra en 2010, mais à un taux de 1,9 p. 100, ce qui serait nettement inférieur au potentiel de croissance.

### Les États-Unis

Le PIB réel a crû de 1,1 p. 100 en 2008 aux États-Unis, après un gain de 2,0 p. 100 en 2007. Le ralentissement de la croissance du PIB réel traduit avant tout la forte décélération des dépenses de

consommation personnelles, le repli de l'investissement fixe non résidentiel, notamment en matériel et logiciels, et le ralentissement des exportations et des dépenses des gouvernements des États et des administrations locales. Ces tendances ont été en partie contre-balançées par une forte baisse des importations, une accélération des dépenses fédérales et une diminution plus modeste de l'investissement privé dans les stocks.

Pour l'ensemble de l'année, les dépenses de consommation ont sensiblement ralenti, n'augmentant que de 0,2 p. 100 après un gain de 2,8 p. 100 en 2007. Les dépenses en biens durables ont fléchi, principalement sous l'effet d'une baisse des dépenses pour les véhicules et les pièces d'automobile. Les dépenses en biens non durables ont aussi fléchi de façon

3 *Perspectives de l'économie mondiale*, chapitre 1.